

Dossier
de
presse

DU 8 AU 17 OCTOBRE 2014

PHÈDRE

De Racine

Mise en scène

Christophe Rauck

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

DU 8 AU 17 OCTOBRE 2014

PHÈDRE

De **Racine**

Mise en scène **Christophe Rauck**

Dramaturgie **Leslie Six**

Scénographie **Aurélié Thomas**

Costumes **Coralie Sanvoisin**

Son **David Geffard**

Lumière **Olivier Oudiou**

Collaboration chorégraphique **Claire Richard**

Avec

Camille Cobbi

Cécile Garcia Fogel

Flore Lefebvre des Noëttes

Nada Strancar

Pierre-François Garel

Julien Roy

Olivier Werner

Aricie, princesse du sang royal d'Athènes

Phèdre, femme de Thésée, fille de Minos et de Pasiphaé

Ismène, confidente d'Aricie

Ænone, nourrice et confidente de Phèdre

Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope

Théramène, gouverneur d'Hippolyte

Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes

Production : Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais

Coproduction : TGP-CDN de Saint-Denis

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

04 72 77 48 83

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

Thésée, roi d'Athènes, tarde à rentrer de son dernier périple. Phèdre, son épouse, qui l'attend à Trézène, ville du Péloponnèse, est rongée par un mal étrange et dit vouloir mourir. Hippolyte son beau-fils, qu'elle malmène depuis plusieurs années, est sur le départ car il révèle à Thémistocle son gouverneur, qu'il aime Aricie, la fille et la sœur des ennemis mortels de son père. OEnone, la nourrice et confidente, presse Phèdre de s'exprimer sur sa souffrance et alors qu'on donne Thésée pour mort, Phèdre lui dévoile enfin qu'elle brûle pour Hippolyte. Mais la rumeur était trompeuse, Thésée revient finalement de son lointain voyage. OEnone, pour préserver la vie et l'honneur de sa maîtresse, conseille à Phèdre de calomnier Hippolyte et de le rendre, aux yeux de son père, responsable et instigateur de cet amour coupable. Furieux et trompé, Thésée invoque la vengeance des Dieux et la mort de son fils. Pour préserver l'honneur de son père et ne pas accabler Phèdre davantage, Hippolyte préfère choisir le chemin de l'exil. Il convainc Aricie de le rejoindre bientôt pour sceller leur union loin du courroux de son père et des calomnies de sa belle-mère. Les Dieux ont entendu Thésée et tuent Hippolyte. Phèdre révèle à son époux l'innocence de son fils puis se donne la mort. Thésée perçoit l'horreur de son aveuglement et pour expier sa faute, malgré la haine qu'il voue à sa famille, il décide de reconnaître l'amante de son fils, Aricie, comme sa propre fille.

« Voici encore une tragédie dont le sujet est pris d'Euripide. Quoique j'aie suivi une route un peu différente de celle de cet auteur pour la conduite de l'action, je n'ai pas laissé d'enrichir ma pièce de tout ce qui m'a paru le plus éclatant dans la sienne. Quand je ne lui devrais que la seule idée du caractère de Phèdre, je pourrais dire que je lui dois ce que j'ai peut-être mis de plus raisonnable sur le théâtre. Je ne suis point étonné que ce caractère ait eu un succès si heureux du temps d'Euripide, et qu'il ait encore si bien réussi dans notre siècle, puisqu'il a toutes les qualités qu'Aristote demande dans le héros de la tragédie, et qui sont propres à exciter la compassion et la terreur. En effet, Phèdre n'est ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente. Elle est engagée, par sa destinée et par la colère des dieux, dans une passion illégitime, dont elle a horreur toute la première. Elle fait tous ses efforts pour la surmonter. Elle aime mieux se laisser mourir que de la déclarer à personne, et lorsqu'elle est forcée de la découvrir, elle en parle avec une confusion qui fait bien voir que son crime est plutôt une punition des dieux qu'un mouvement de sa volonté. J'ai même pris soin de la rendre un peu moins odieuse qu'elle n'est dans les tragédies des Anciens, où elle se résout d'elle-même à accuser Hippolyte. J'ai cru que la calomnie avait quelque chose de trop bas et de trop noir pour la mettre dans la bouche d'une princesse qui a d'ailleurs des sentiments si nobles et si vertueux. Cette bassesse m'a paru plus convenable à une nourrice, qui pouvait avoir des inclinations plus serviles, et qui néanmoins n'entreprend cette fausse accusation que pour sauver la vie et l'honneur de sa maîtresse. Phèdre n'y donne les mains que parce qu'elle est dans une agitation d'esprit qui la met hors d'elle-même, et elle vient un moment après dans le dessein de justifier l'innocence et de déclarer la vérité. »

Racine
extraits de *Préface à Phèdre*

« Puisant à la source tumultueuse de la mythologie grecque (l'amour condamnable de Phèdre pour son beau-fils Hippolyte), Phèdre est un exemple parfait de tragédie classique. Il y est question d'âmes déchirées, de corps fiévreux, de monstruosité et de sauvagerie ; mais la langue est superbe, d'une pureté ineffable.

Depuis Le Mariage de Figaro mis en scène à la Comédie-Française en 2007, les œuvres du répertoire français me fascinent. Après Marivaux et Les Serments indiscrets, aborder Racine me permet de mener plus loin cette recherche dans la forme la plus classique de son écriture : l'alexandrin. Il y a chez l'auteur la même rigueur et la même justesse que celle d'un Monteverdi quand il met en musique, quelques décennies plus tôt, les relations entre ses personnages ; cette volonté d'être au plus près des passions humaines, qui mène à l'épuration des alexandrins pour l'un, et à l'invention de l'opéra pour l'autre. »

Christophe Rauck



Jean Racine (1639 -1699)

Racine est né le 22 décembre 1639 à La Ferté-Milon (en Picardie). Issu d'une famille modeste, très tôt orphelin, Racine est recueilli par sa grand-mère. C'est elle qui le fait admettre au couvent janséniste de Port-Royal, où il apprend le grec et le latin et découvre les grands poètes tragiques de l'Antiquité (Sophocle, Euripide et Eschyle). À partir de 1658, Racine fréquente les milieux littéraires et mondains (il rencontre La Fontaine vers 1660, Molière en 1663 et Nicolas Boileau) et devient dramaturge : après *La Thébàïde* (représentée en 1664 par la troupe de Molière) et *Alexandre le Grand* à la fin de l'année suivante, il connaît son premier grand succès avec *Andromaque* en 1667. Les années suivantes, les succès s'enchaînent avec *Bérénice* en 1670, *Bajazet* en 1672, *Mithridate* en 1673 et *Iphigénie* en 1674. Il est reçu à l'Académie française en 1673. En 1677, alors qu'il n'a que 37 ans, Racine rompt avec le monde théâtral et devient, avec Boileau, historiographe du roi Louis XIV. Après plus de dix ans d'absence, et sur la demande de Madame de Maintenon, il revient au théâtre avec deux tragédies bibliques : *Esther* en 1689 et *Athalie* en 1691. Racine meurt à Paris le 21 avril 1699.

Christophe Rauck - mise en scène

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine.

En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie *Terrain vague (titre provisoire)* autour d'une équipe de comédiens issus des rangs du Théâtre du Soleil. Il monte *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner Ensemble dans le cadre du centenaire de Brecht.

En 1998-1999, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Pétersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy-le-Roi/Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux-scène nationale en 1999, *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers-CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, repris en tournée en 2004-2005, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006. En 2007, il présente *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais à la Comédie-Française et en 2008 *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro, au Théâtre de la Ville (reprise au TGP en mars 2010).

De janvier 2003 à janvier 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il est nommé directeur du TGP-CDN de Saint-Denis le 1er janvier 2008. Il crée en janvier 2009 *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011.

Lors de cette saison, il met également en scène un texte de Bertolt Brecht, *Têtes rondes et têtes pointues*. En 2011-2012, il crée *Cassé* de Rémi De Vos, une tragi-comédie sur le monde du travail. En 2012-2013 il met en scène *Les Serments indiscrets* de Marivaux et un nouvel opéra, *Le Retour d'Ulysse* dans sa patrie de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas avec les Paladins et en 2013-2014, *Phèdre* de Racine.

Depuis le 1^{er} janvier 2014, Christophe Rauck est directeur du Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais.

Leslie Six – dramaturgie

Après des études de Lettres Supérieures et un DEA d'Études Théâtrales (mention Très Bien) à Censier (Paris III) elle est, en 2002, assistante à la mise en scène pour la Compagnie Friche Théâtre Urbain et travaille sur les décors de deux spectacles des Frères Foreman et du Théâtre Dromesko. Elle intègre ensuite l'école du TNS en section dramaturgie où elle travaille entre autres avec Stéphane Braunschweig, Nicolas Bouchaud, Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Gérard Rocher et André Serré. Elle participe par la suite à des masterclasses dirigées par Luca Ronconi et Pawel Miskiewicz et suit la création de Zarathoustra mise en scène par Krystian Lupa (Cracovie, 2005). Elle participe au comité de lecture du TNS et fait plusieurs stages en dramaturgie avec Lukas Hemleb (*Titus Andronicus*, Bourges, 2003), Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton*, Rennes, 2005), Jacques Delcuvellerie / Groupov (*Anathème*, Avignon, 2005). Elle travaille pour le Festival Friction (Dijon, 2004) et est coordinatrice sur le Festival Premières (jeunes metteurs en scène européens, Strasbourg, 2005). De 2003 à 2008, elle participe à la rédaction de la revue du TNS, Outre-Scène, pour laquelle elle réalise des entretiens d'acteurs et de metteurs en scène, elle est aussi corédactrice en chef du numéro 11. En 2005, elle est dramaturge sur *Log In* mis en scène par Nicolas Kerszenbaum (Compagnie Franchement Tu, Collectif 12, Mantes-la-jolie). De 2006 à 2009, elle est assistante à la mise en scène de Stéphane Braunschweig sur les créations de *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov et *Tartuffe* de Molière (TNS - Théâtre National de la Colline) et de Lukas Hemleb en 2007 sur *La Marquise d'O.* de Kleist (Maison de la Culture d'Amiens). En 2008, elle écrit et met en lecture *28* dans le cadre du Festival Premières au TNS à Strasbourg et commence, en qualité de dramaturge, une collaboration avec le metteur en scène Christophe Rauck sur les créations de *L'Araignée de l'Éternel*, spectacle autour de Claude Nougaro (Théâtre de la Ville, Théâtre Vidy Lausanne E.T.E, Grand T), de *Coeur Ardent* d'Ostrovski (2009), de *Play with repeat* de Martin Crimp lecture mise en espace – Un week-end pour un auteur (TGP-CDN de Saint-Denis), *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, direction musicale de Jérôme Correas (2010), *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht (2011), *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments Indiscrets* de Marivaux (TGP-CDN de Saint-Denis, 2012) et enfin *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi (2013). Avec le Théâtre National de la Colline, elle est intervenante dans le cadre de « Écritures contemporaines au lycée » et encadre un atelier d'écriture et de jeu destiné au public d'associations sociales et culturelles de l'Est parisien. En 2014, elle dirigera un atelier d'écriture destiné aux patients des consultations en Pathologies Professionnelles (dans le cadre du TGP et avec les médecins du CHU de Créteil)

Aurélie Thomas – scénographie

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie), Aurélie Thomas signe la scénographie d'un cabaret à Strasbourg pour le 8e festival de l'UTE, organisé par le TNS (octobre-novembre 1999) et de *Phèdre* de Yannis Ritsos, mis en scène par Jean-Louis Martinelli (création en janvier 2000 au TNS).

Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle (création en janvier 2002 au TNT), *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie*, suite et fin d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le Retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009).

Elle réalise la scénographie et les marionnettes d'un spectacle pour enfants, au sein de la compagnie du théâtre du Risorius (octobre 2000). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, travail collectif sous la direction de Jean-Yves Ruf (création en février 2001 au théâtre de Sartrouville) et en 2002, elle signe la scénographie du spectacle jeune public *Canis lupus* de la compagnie Les loups (spectacle créé en octobre 2002 au théâtre de Montreuil). En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht au théâtre du Peuple de Bussang. Puis elle réalise la scénographie du *Revizor* de Gogol, celle de *Getting Attention* de Martin Crimp, celle du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Coeur Ardent* d'Alexandre Ostrovski au TGP-CDN de Saint-Denis en janvier 2009, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi, créé en 2010. Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux en 2012 et enfin *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi en janvier 2013.

Coralie Sanvoisin – création costumes

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, et Christine Edzard au cinéma).

Parallèlement, elle aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile. Elle assiste régulièrement les créateurs de costumes Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de Francesca Zambello, Stein Winge, Coline Serreau, Benno Besson, Luc Bondy, Jean-Marie Villégier, Jean-Paul Scarpitta (...) et des chorégraphes de Kader Belarbi, Lucinda Childs.

Elle signe une première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto (*Der Rosenkavalier*, mise en scène K. Warner). Elle crée les costumes du *Dragon* et du *Revizor* au théâtre du peuple de Bussang (mise en scène Christophe Rauck), du *Freischütz* à l'opéra de Metz (mise en scène D. Guerra). Elle collabore en 2006 avec Omar Porras pour *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Sevilgia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève. Depuis 2010, elle a créé les costumes des spectacles de Christophe Rauck : *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments Indiscrets* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* au TGP-CDN de Saint-Denis, ceux de Jean Liermier : *L'École des femmes* et *Harold et Maud*, au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de Guilherme Botelho et la compagnie Alias, *ReiseinsVerborgene* au Théâtre de Bielefeld et *Jetuilmousvousils* au Théâtre Forum Meyrin.

Claire Richard – collaboration chorégraphique

Danseuse et chorégraphe, Claire Richard débute la danse classique avec Igor Fosca à l'âge de 15 ans et rencontre un maître qui lui enseigne la technique classique, l'ouvrant au désir de découvrir d'autres gestuelles. En 1977 elle suit les cours de l'Ecole Rosella Hightower à Cannes.

De 1989 à 1991, elle donne des cours de technique de danse classique et contemporaine à l'école Les Ateliers de la Voûte de C. Morelle et tout au long du travail de création et de diffusion avec le CCNN Claude Brumachon, de nombreux stages de danse contemporaine tant en France qu'à l'étranger.

Elle travaille avec les acteurs et metteurs en scène depuis plusieurs années, notamment dans les projets mis en scène par Agathe Alexis et Christophe Rauck.

Olivier Oudiou – création lumière

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trotter sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe, *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais et *La Maison qui chante* de Betsy Jolas ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin ; Sylvie Busnel pour *Les Bonnes* de Jean Genet, Fanny Mentré pour *Ce qui évolue, ce qui demeure* d'Howard Barker et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi direction musicale de Jérôme Correas. Il travaille pour huit spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Revizor* de Gogol, les opéras de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa Patrie*, direction musicale de Jérôme Correas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos, *Les Serments Indiscrets* de Marivaux. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Bagladyde* Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présenté à l'Opéra de Lille en 2005. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993. Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse : *Coppélia*, ballet de Delibes et chorégraphie de Stromgren ; *Undine*, ballet de Henze et chorégraphie de Nixon, *Xe Symphonie*, chorégraphie de Foniadakis, et *Le Chant de la Terre*, musiques de Mahler et chorégraphie de Bertrand d'At. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

David Geffard – création sonore

Après trois années à l'ENSATT au sein du département réalisation sonore, il effectue une année post-diplôme en scénographie-décor. Dans ce cadre, il réalise la bande-son de *Penthésilée* (mise en scène par Christian Von Treskow) et conçoit une scénographie pour *Le Roi Lear* (mise en scène par Antoine Caubet). Il collabore également avec Michel Raskine et Silviu Purcarete. Dès sa sortie en 2006, il travaille avec Jean-Yves Ruf pour *Kroum l'Ectoplasme* à la Haute École de Théâtre de Suisse Romande (HETSR). De 2005 à 2010, il est régisseur son au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher. Il y réalisera la bande-son pour le spectacle *Les Affreuses* (mise en scène par Pierre Guillois) et pour *Peau d'âne* (mise en scène par Olivier Tchang-Tchaong). Par la suite, il participe aux projets de fins d'étude de la première promotion de mise en scène d'Anatoli Vassiliev. Cette rencontre lui permettra de collaborer avec Vincent Rivard (*24h d'une femme sensible* de Constance de Salm, Avignon 2008), Cyrille Cotinaut (*L'École des Bouffons* de Michel de Ghelderode, *Électre* de Sophocle en 2010) et Sébastien Davis (*Scum/Travaux* de Georges Navel et Valérie Solanas). Il travaille aussi avec la chorégraphe Stéphanie Chène pour le spectacle *Niaiseuses* en février 2012. Il commence sa collaboration avec Christophe Rauck sur le spectacle *Têtes Rondes et Têtes Pointues* en 2011 et réalise la bande son de *Cassé* en 2012.

En parallèle, il collabore en tant que manipulateur-acteur avec la compagnie alsacienne Le Gourbi Bleu dirigée par Sandrine Pires. Il a également travaillé sur deux projets d'installation plastique : *WOS : Work En Stage* avec la plasticienne Claire Dehove et le scénographe Cléo Laigret et *Envi_ronne_ment* avec la plasticienne Kristelle Paré.

Camille Cobbi - *Aricie, princesse du sang royal d'Athènes*

Jeune comédienne, elle est formée au cours Florent puis au Conservatoire National Dramatique Supérieur d'Art Dramatique. Elle a travaillé avec Alain Zaepffel, *Esther* de Racine à la Comédie-Française (choeur), avec J.F. Mariotti, *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel, *C'est trop délicieux pour être de chair et d'os* d'après Shakespeare de Sophie Rousseau, dans *Push Up* de R. Schimmelpfennig, mis en scène par Gabriel Dufay, dans *La Coupe et les lèvres* de Musset par Jean-Pierre Garnier et dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare mis en scène par Olivier Py. Elle a par ailleurs reçu une formation musicale et lyrique à la Maîtrise de Radio-France.

Cécile Garcia Fogel – *Phèdre, épouse de Thésée, fille de Minos et de Pasiphaé*

Elle sort en 1992 du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique où elle reçoit l'enseignement de Catherine Hiegel, Stuart Seide et Jean-Pierre Vincent.

Stuart Seide la choisit alors pour interpréter La Reine Margaret dans *Henry VI* qu'il crée dans la Cour d'honneur d'Avignon en 1993. Bernard Sobel la dirige ensuite dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, Éric Vigner dans *L'illusion comique* (rôle d'Isabelle) au Théâtre Nanterre-Amandiers, Julie Brochen dans *Penthésilée* de Kleist au Théâtre de l'Odéon, Alain Françon dans *Le Crime du XXI^e siècle* de Bond (2001) et *Skinner* de Michel Deutsch (2002). Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie Française, 1998), *Dickie, essai sur Richard III* (rôle de Richard) d'après Shakespeare (Théâtre de La Bastille août/février 2004), *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce (Théâtre de Bussang, Théâtre de la Cité universitaire 2005-2006). Elle est la marquise dans *La Marquise d'O* de Kleist sous la direction de Lukas Hemleb (TGP sept /déc 2006). Elle est Hedda dans *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen sous la direction de Richard Brunel (Théâtre de la Colline, janvier/juin 2007).

En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck (nommé aux Molières dans la catégorie spectacle musical). En 2008-2009, elle joue la reine Elisabeth dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, au Théâtre du Nord, au TGP-CDN de Saint-Denis et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2009, elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Oedipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers.

Elle rejoue au printemps 2010 *L'Araignée de l'Éternel*. En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie. De 2012 à 2014 elle interprète Lucile dans *Les Serments Indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis et en tournée et en 2014, Phèdre dans *Phèdre* de Racine, deux mises en scène de Christophe Rauck.

Flore Lefèbvre des Noëttes – Ismène, confidente d’Aricie

Comédienne de théâtre depuis plus de 25 ans, elle fait ses classes à l’école Charles Dullin, puis au CNAD de Paris chez Pierre Debauche. Elle est enseignante au CDN d’Orléans de 1992 à 1997 en partenariat avec le conservatoire, la faculté, les lycées, et en option Théâtre avec L’ARRT de Philippe Adrien, avec le théâtre de Gennevilliers et Bernard Sobel, et pour la MGI au Lycée Montaigne. Elle travaille plus de 10 ans avec le metteur en scène Jean-Pierre Rossfelder – qui est psychanalyste aujourd’hui – sur des textes classiques et baroques, puis avec Stéphane Braunschweig, directeur actuel du Théâtre de la Colline, pour une douzaine de spectacles, ensuite avec Bernard Sobel, Jean-Pierre Vincent, Guy-Pierre Couleau, Anne-Laure Liégeois, Lisa Wurmser, Magali Leris, et plus récemment avec Guillaume Delaveau et Guillaume Clayssen : en 2008-2009 *Les Mains Sales* de Sartre, dans une mise en scène de Guy-Pierre Couleau et *Les Justes* de Camus, dirigé par Guy-Pierre Couleau. En 2010 de permanence au CDR de Colmar dirigé par Guy-Pierre Couleau, pour une création de deux pièces de Synge : *La fontaine aux saints* et *Les noces des rétameurs*, et la création d’*Une laborieuse entreprise* de Hanokh Levin. En 2011, elle s’est produite dans *Prométhée enchaîné* d’Eschyle, dirigé par Guillaume Delaveau et *Les Bonnes* de Genet, dans une mise en scène de Guillaume Clayssen et en 2012 dans *Timon d’Athènes* de Shakespeare, adaptation de Jean-Pierre Carrière et mise en scène

Christophe Maltot et Philippe Lanton.

Nada Strancar – C enone, nourrice et confidente de Ph edre

Comédienne qui s’illustre essentiellement dans des rôles classiques, Nada Strancar a été dirigée par de grands metteurs en scène allant de Giorgio Strehler à Jo el Jouanneau. La jeune femme débarque de sa Slov enie natale pour entamer une formation au Conservatoire national sup erieur d’art dramatique de Paris en 1971. Pendant trois ans, elle apprend le métier de comédienne sous l’égide de Georges Chamarat mais surtout d’Antoine Vitez. A sa sortie d’ cole, elle poursuit une longue collaboration avec cet illustre metteur en scène qui l’a formée. L’artiste la met en scène dans *Ph edre*, *Le Prince travesti* ou encore *Iphigénie hôtel* de Vinaver. Par la suite, Nada Strancar travaille avec notamment Patrice Chéreau dans *Peer Gynt* et *Hamlet*, ainsi que Luc Bondy et Christian Schiaretti dans *M re courage* pour lequel elle reçoit le prix du Syndicat de la critique et *L’Opéra de quat’sous*. A l’occasion de ce spectacle, l’actrice révèle ses talents de chanteuse lyrique. C’est ainsi qu’elle se voit proposer une nouvelle collaboration avec Schiaretti qui la met en scène dans un tour de chant durant lequel la comédienne interprète des chansons de Paul Dessau et de Bertold Brecht.

En 2009 elle met en scène *La Fable du fils* substitué de Luigi Pirandello au TNP Villeurbanne et en 2012 elle joue dans *L’épreuve* de Marivaux, mise en scène Clément Hervieu-Léger.

Au cinéma, Nada Strancar tourne dans de nombreux films. Elle commence en 1978 avec *Lo Pa s* de Gérard Guérin. Pour la télévision, l’actrice interprète de nombreux rôles classiques comme dans *Le Misanthrope*, *Le Conte d’hiver* et *L’Avaro* aux côtés de Michel Serrault. P dagogoue, Nada Strancar est également enseignante au Conservatoire national de Paris.

Pierre-François Garel – Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope

Pierre-François Garel commence sa formation théâtrale au CNR de Rennes où il suit l'enseignement de Daniel Dupont. En 2006, il entre au CNSAD où il aura pour enseignants, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Caroline Marcadé, Cécile Garcia Fogel, Yann-Joël Collin. Il y jouera notamment Leontes dans *Le Conte d'hiver* sous la direction de ce dernier. En 2008, il met en scène *Les Priapées* une proposition autour de la littérature érotique. À la demande de la chorégraphe Caroline Marcadé, il écrit et co-met en scène *Antigone-Paysage* présenté au théâtre du CNSAD. Parallèlement à ses études il écrit et met en scène pour la compagnie Les Comtes Goûtent : *Enceinte*, *Ç.a.n* et *Sans Titre*. En 2009, il joue dans *Cœur ardent* sous la direction de Christophe Rauck et dans *La Farce de Maître Pathelin* dans une mise en scène de Daniel Dupont. En 2010, il joue dans *Baïbars, le Mamelouk qui devint sultan* mise en scène par Marcel Bozonnet, puis rejoindra la troupe d'Éric Massé dans sa mise en scène du *Macbeth* de Shakespeare. Depuis 2010, il enregistre régulièrement des livres audio pour les éditions Thélème. En 2011-2012, il joue dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini sous la direction de Damien Houssier, *Théâtre à la campagne* de David Lescot mise en scène par Sara Llorca et sous la direction du metteur en scène polonais KrystianLupa dans *Salle d'attente* librement inspirée de *Catégorie 3.1* de Lars Noren. En 2012-2013, il joue dans *Les Serments Indiscrets* de Marivaux mis en scène par Christophe Rauck puis dans *Perturbation* d'après Thomas Bernhard, deuxième création francophone de Krystian Lupa. En 2014, il jouera le rôle d'Hippolyte dans *Phèdre* de Racine mise en scène de Christophe Rauck.

Julien Roy – Théràmène, gouverneur d'Hippolyte

Comédien, metteur en scène et pédagogue, Julien Roy est né en France. Il a imposé sa passion des arts de la scène à ses parents peu après les événements de mai 68 qui l'ont décidé à quitter la haute école de commerce où il étudiait alors (ESSEC). À Paris, il est formé par Tania Balachova assistée de Claude Régy, Mickaël Lonsdale, Raymond Rouleau... et il fait du mime chez Marcel Marceau. Puis il intègre l'école de danse et théâtre Mudra à Bruxelles, dès sa création par Maurice Béjart. Il suit encore un temps les cours de Claude Etienne au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il a joué à ce jour plus d'une centaine de pièces sur les principales scènes belges et en France, notamment sous la direction de Pierre Laroche, Adrian Brine, Henri Ronse, Jean-Pierre Miquel, Stuart Seide, Pascal Crochet, Michael Delaunoy, Jacques Delcuvellerie, Frédéric Dussenne, Lorent Wanson... Il reçoit en 2005 le Prix du Théâtre (prix annuel de la critique théâtrale belge) du Meilleur acteur pour son interprétation de Jack dans *Aïda vaincue* de René Kalisky et celle de Louis II de Bavière dans *Le roi lune* de Thierry Debroux. Il a tourné au cinéma et à la télévision pour Gérard Frydman, Gérard Corbiau, Harry Kümel, Manuel Gomez... Metteur en scène, il a créé plus d'une quinzaine de spectacles, principalement au Nouveau Théâtre de Belgique et au Théâtre National. En 1997 le Prix de la critique théâtrale récompense deux fois son *Pelléas et Mélisande*: Meilleure mise en scène et Meilleure scénographie. Ces dernières années il a joué en Belgique et en France dans *OEdipe* de Olivier Kemeid d'après Sophocle, mis en scène par José Besprosvany et dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par Lorent Wanson. Pédagogue, il a été dix années chargé de cours d'art dramatique de Pierre Laroche au Conservatoire de Bruxelles. Il est aujourd'hui professeur au Conservatoire de Mons et enseigne par intermittence à La Cambre (Bruxelles) et à l'EPSAD (école professionnelle supérieure d'art dramatique du Théâtre du Nord, Lille).

Olivier Werner – Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes

Olivier Werner a suivi sa formation d'acteur et de metteur en scène à l'ENSATT (1988/1990), au TNS (1991/1992) et à l'Institut Nomade de la mise en scène (1999). En 1990, il est reçu comme comédien au Conservatoire National (CNSAD /1991). Il décide de ne pas y entrer pour accepter la proposition de jouer Hippolyte dans *Phèdre*. Suivent plusieurs spectacles de répertoire sous la direction de Jean-Marie Villégier. Par la suite, il joue sous la direction de Lluís Pasqual, Christian Rist, Marc Zammit. En 1996, il fonde l'ANNEAU, sa première compagnie théâtrale avec laquelle il monte *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck. Suivent plusieurs mises en scène et interventions en temps que formateur (stages pour des CDN) qu'il mène de front avec sa carrière de comédien : *Les Revenants* d'Ibsen, *Les Perses* d'Eschyle, *Les Hommes dégringolés* de Christophe Huysman (création collective), *Béatrice et Bénédicte* (Opéra – concert / Hector Berlioz). Parallèlement, il continue de jouer sous la direction de Claudia Morin, Adel Hakim, Urszula Mikos, Simon Eine, Richard Brunel, René Loyon, Jorge Lavelli, Daniel Janneteau.

En 2007, Christophe Perton lui fait la proposition de rejoindre la troupe de la Comédie de Valence en temps qu'acteur et metteur en scène associé. Une association qui durera quatre ans durant lesquels il montera *Par les villages* de Peter Handke, *Saint-Elvis* de Serge Valletti, une nouvelle mise en scène de *Rien d'humain* de Marie Ndiaye et *Mon Conte Kabyle* de Marie Lounici. Dans le cadre de sa permanence artistique, il joue sous la direction de Christophe Perton, entre autres dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, de Yann-Joël Collin, dans *Dom Juan* de Molière, mais aussi dans ses propres mises en scène.

En 2009, il est intervenant à l'HETSR de Lausanne. En octobre 2010 et à l'automne 2011, il enseigne au Conservatoire National de Montpellier. En 2011/2012, il joue dans *Spécimens humains avec monstres* d'Alice Zeniter mis en scène par Urszula Mikos et *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser sous la direction d'Yves Beaunesne. Il met en scène *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly pour le CDR de Vire (coproduction Théâtre National de la Colline et tournée nationale).

En 2012, il crée FORAGE, sa nouvelle compagnie qu'il implante à Valence dans la Drôme. Il met en scène *After the end* de Dennis Kelly et *La Pensée* de Leonid Andreïev, spectacle qu'il joue lui-même, deux premiers volets d'une trilogie sur le thème de l'enfermement.

En 2012/2013, il joue dans *La Femme gauchère* d'après le roman de Peter Handke mis en scène par Christophe Perton et dans *Trio* de Boguslaw Schaeffer mis en scène par Urszula Mikos.